



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 74

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## WINSTON CHURCHILL DÉMISSIONNE DU CABINET ANGLAIS ITALIENS DÉFAITS EN LIBYE PAR LES ARABES

### LE BULLETIN DU JOUR

ENCORE UNE INTERPELLATION SUR LA SUSPENSION DU "GLOBE".

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. BALFOUR ET LES CRITIQUES DU SERVICE DES AEROPLANES.

L'expédition Balkanique—Crédit voté de deux milliards de dollars.

L'avant-dernière nuit, à la Chambre des Communes, le Premier ministre, M. Asquith, s'est de nouveau trouvé aux prises avec l'opposition. Un député de ce parti, à propos d'une discussion relative à la suspension du journal "Le Globe", insinua que la nouvelle de la démission de Lord Kitchener s'était trouvée vraie et que, par suite, la suspension du "Globe" n'était pas justifiée. Atteint dans sa dignité, M. Asquith protesta vivement et déclara que cette démission n'a jamais été donnée, ni au Roi, ni au Premier ministre, seule procédure capable de la rendre opérante; que la décision en vertu de laquelle Lord Kitchener a été chargé d'une mission en Orient n'avait été prise que le 4 novembre, et qu'enfin il repoussait le reproche d'avoir traité le "Globe" d'une façon particulièrement sévère. Cet incident relatif au "Globe" amena l'intervention du Secrétaire de l'Intérieur, Sir John Simon, qui déclara qu'un député d'un avis du ministère, le "Globe" avait répété le lendemain sa fausse nouvelle, ce qui équivalait à accuser de mensonge le ministère, qui ne pouvait admettre d'être ainsi calomnié.

La séance n'a commencé à présenter un certain intérêt que lorsqu'un autre député est venu faire le procès du service du corps des aviateurs ainsi que de ses chefs, et demander à ce qu'au printemps prochain l'Angleterre ait de prête une flotte aérienne pour combattre efficacement les nouveaux aéroplanes que les Allemands sont en train de construire.

Toutefois, le véritable clou de la séance a consisté dans l'interpellation d'un député nationaliste, M. Arthur Lynch, qui a pris Lord Kitchener directement à partie, lui reprochant de n'avoir pas su se porter utilement au secours de la place d'Anvers, d'avoir méconnu l'importance de la question des munitions et d'avoir tardé à porter de l'aide aux Serbes. L'orateur blâma pareillement l'opération des Dardanelles, et ajouta qu'au surplus, la guerre était conduite avec tant d'impéritie qu'à moins de remplacer 70 pour cent des officiers généraux en activité de service, le pays marcherait directement au désastre. M. Arthur Lynch alla jusqu'à critiquer les opérations du front occidental en France, trouvant que, lors de leur dernière offensive, les Alliés avaient eu tort, après avoir percé les lignes allemandes, de ne pas poursuivre leur succès en continuant la marche en avant; qu'il est absurde de vouloir triompher de l'ennemi par une guerre d'usure; que c'est, au contraire, en rase campagne qu'il eut fallu continuer la lutte; que les hommes et les munitions ne manquaient pas, mais que

Suite 4me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

PREMIERE SEANCE DU CABINET DEPUIS LE MOIS DE JUILLET.

DÉFENSE NATIONALE DISCUTÉE

GRAVES ACCUSATIONS CONTRE LES CONSULS D'AUTRICHE-HONGRIE.

Chargement mystérieux d'armes et de munitions—Nouvelles du Mexique.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, 12 novembre.—Le cabinet s'est réuni ce matin pour la première fois depuis juillet lors des discussions de la question importante des attaques sous-marines. Le torpillage du vapeur "Ancona" a été un des sujets à l'ordre du jour, mais en l'absence de détails rien n'a été décidé. Le président Wilson a entretenu le cabinet des plans de la défense nationale qu'il se propose de transmettre au Congrès des Etats-Unis à sa prochaine session.

A l'avenir le Cabinet s'assemblera deux fois par semaine.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, 12 novembre.—Une dépêche de Berlin avise d'un honneur impérial reçu par Mme Gérard épouse de l'ambassadeur des Etats-Unis. Le gouvernement allemand lui a envoyé les décorations de la Croix Rouge; et la médaille de seconde classe de la Croix Rouge à M. John B. Jackson, ancien ministre aux Etats Balkaniques, et à George Barclay Rives un des attachés de l'ambassade à Berlin.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, 12 novembre.—Le secrétaire d'Etat a reçu du Dr. Joseph Goriac, ancien consul d'Autriche-Hongrie à San Francisco un communiqué avisant d'une conspiration des consuls d'Autriche aux Etats-Unis dans le but de faire sauter les établissements fabricant des armes et des munitions pour les alliés. Ces complots, dit le Dr. Goriac encouragés par le consul général von Nuber et l'ambassadeur d'Allemagne le comte von Bernstorff.

Ces accusations sont formellement démenties par von Bernstorff qui dit que le Dr. Goriac avait quitté son poste en congé et n'était pas revenu. De son côté, le diplomate accusateur déclare qu'il avait démissionné après quinze ans de service, ne voulant pas devenir un espion.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington 12 novembre.—Le service de santé publique a formellement annoncé ce soir avoir découvert la cause et la guérison de la pellagre. Des essais ont pleinement réussi dans l'état de Mississippi, et il sera possible à l'avenir d'enrayer les progrès de cette maladie dans les Etats du Sud.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, 12 novembre.—Une dépêche de Pensacole, Floride annonce que la golette américaine "Lucy H." qui avait quitté le port de Key West avec un chargement d'armes et de mu-

(Suite 4me page.)

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Winston Churchill quitte le Cabinet anglais—Revers des troupes italiennes en Afrique

La Chambre grecque est dissoute—Armée alliée possède chemin de fer de Nish—Allemands sur les hauts de Serbie manquent de munitions—Armée russe débarquée sur littoral de Roumanie—Gros canons teutons étouffés dans l'Artois—Cinq mille Serbes tiennent quinze mille Italiens dans le Carso.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 12 novembre.—Lord Winston Churchill a démissionné comme membre du cabinet anglais. Il donne pour raison que la formation du bureau de la guerre fait de sa position une sinécure et il est prêt à se rendre sur le front pour servir la patrie d'une façon efficace.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Budapest, 12 novembre.—Une dépêche d'Athènes avise que les ministres de Bulgarie et de Turquie à Athènes ont envoyé au gouvernement grec leurs protestations contre la présence de troupes anglo-françaises sur le sol de la Grèce. Le premier ministre M. Skoulondis a pris connaissance officiellement des communiqués, promettant que le gouvernement ferait tout en son pouvoir pour éclaircir la situation.

Les divergences d'opinions politiques en Grèce sont la cause de la dissolution de la Chambre et les nouvelles élections ont été fixées pour le 19 décembre.

Les nouvelles qui nous viennent des Balkans nous laissent croire que les troupes anglo-françaises et serbes finiront par obtenir possession du chemin de fer de Nish jusqu'à Uskup. D'après les détails reçus ici des récents combats dans le voisinage de Vohes, les Bulgares ont en pleine retraite après avoir subi des pertes énormes, et l'arrivée des troupes alliées aidera à continuer les avantages déjà remportés. Dans ce cas, les Bulgares seraient forcés d'abandonner la ligne de Uskup-Kutanova, et la partie entière du sud de chemin de fer resterait entre les mains des alliés.

Dans les districts des montagnes de la Serbie centrale, l'armée du feld-marchal von Mackensen presse les Serbes de près. Si la Russie pouvait envoyer dans la campagne serbe une armée de 200,000 hommes, tandis que les troupes anglaises et françaises débarquent sur la côte de la mer d'Égée, l'Éthiopathie qui existe dans certains quartiers en Roumanie serait dissipée, et la Roumanie et la Grèce jetteraient leur sort avec les alliés. La Roumanie alors pourrait attaquer l'arrière de l'armée bulgare avec 200,000 hommes, et en même temps attaquer le front des Allemands avec 400,000 hommes. La Roumanie se sent à l'abri dans les défilés des Carpathes, qu'elle considère

imprenables. En ce cas-la le terrain d'opération serait dans l'est de la Bulgarie ou Thrace, où l'armée du feld-marchal von der Goetz est assemblée, mais qui se trouve à court de munitions.

Les Russes ont renoué le Danube et ont débarqué une petite armée et des canons près de Selistria, ville qui se trouve sur le territoire roumain, 30 milles à l'est du point où le fleuve entre en territoire bulgare.

Sur la frontière de l'est les duels d'artillerie continuent aux environs de Loos, tandis que dans le district de l'Artois, les batteries allemandes ont été étouffées par les canons français. Cinq mille Serbes continuent à tenir en échec 15,000 Bulgares entre Iavor et Abdé Pasha-Hain dans le défilé de Bobuna. Les Serbes contrôlent les hauteurs de Kosjac, et occupent toute la ligne des montagnes, ce qui forcera les Bulgares de se retirer.

La population qui avait fui de Monastir à l'approche des Bulgares y revient et Prilep et Monastir ont repris leur aspect normal.

De Monténégro nous apprenons que l'ennemi a beaucoup souffert à Sanjak. Les Monténégrins ont pris 50 prisonniers et deux mitrailleuses, et à Grabovo plus de cent prisonniers. Un aéroplane autrichien a été abattu, et deux officiers ont été faits prisonniers.

La marche des Allemands dans la vallée du Rasipa continue, et ils ont pris hier 1700 prisonniers et onze canons.

Une dépêche de Constantinople dit que les Italiens ont subi des revers en Lybie et autres régions en Afrique. Les Arabes ont pris plusieurs villes et ont infligé de grandes pertes aux Italiens. Ils ont pris vingt canons, trois mitrailleuses et une grande quantité de munitions.

Sur la frontière austro-italienne aucun engagement d'importance a eu lieu, à part quelques tranchées capturées par les Italiens dans le Carso, en dépit du brouillard et des pluies torrentielles qui empêchent l'usage de l'artillerie. Les Italiens ont renouvelé leurs efforts pour capturer Gorizia, mais sans succès.

Suite 4me Page

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

UN PROCES SENSATIONNEL EST INTENTÉ A BATON ROUGE.

Trois condamnations pour meurtre—Belle évaluation des récoltes dans l'Etat voisin.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 12 novembre.—William McCausland a intenté un procès pour \$8860 contre le "New York Fidelity & Casualty Co." Le montant est le double de ce que la compagnie lui devait, mais d'après la nouvelle loi d'Etat une personne a le droit de réclamer le double du montant de la police quand la compagnie refuse de payer.

Baton Rouge, 12 novembre.—Un procès sensationnel a été porté par Mme Alma McCormick de la Nouvelle-Orléans, contre le Dr. Sidney Porter anciennement de la Nouvelle-Orléans, et demeurant actuellement à Baton Rouge. Elle allégué avoir donné \$3,500 de bijoux et \$1,800 au docteur; le docteur lui aurait rendu les bijoux mais ne lui a remis que \$1,400.

Crowley, 12 novembre.—Une verdict de culpabilité a été rendu jeudi contre Edgar Muhe, Forrester Meyer, et Ignace Duplanchin, accusés du meurtre d'Adolphe Mire en août dernier. Meche et Meyer ont été condamnés au travaux forcés et Duplanchin a été acquitté.

Lafayette, 12 novembre.—A. J. Bonnet est parti pour Pittsburg pour épouser Mlle Berthe Scott. Ils ne se sont jamais vus, mais ont correspondu et échangé leurs photographies et sont très satisfaits tous les deux du résultat.

Lafayette, 12 novembre.—Le Sénateur Broussard et le Dr. Stark de Thibodaux étaient hier dans le but d'inspecter le champ d'huile d'Ane-la-Butte, et ont été très satisfaits de leur visite.

MISSISSIPPI.

McComb City, 12 novembre.—Le Centenaire du comté de Pike, a été célébré hier et une grande foule assistait à la cérémonie.

Gloster, 12 novembre.—Charles Riggs, un forestier employé à la scierie de McLain Butler a été tué mercredi par un arbre qui lui est tombé sur la tête, et brisé son crâne.

Magnolia, 12 novembre.—Leon Dykes jeune homme blanc, a été condamné à une amende de \$100 et 90 jours de prison pour avoir battu sa jeune femme.

Hattiesburg, 12 novembre.—La valeur des récoltes dans l'Etat de Mississippi se monte à \$112,250,000 répartis comme suit. Mais \$45,880,000 blé \$51,920. Avoine, \$2,490,000, pommes de terre, \$88,920; patates douces, \$3,273,000. Coton \$112,260,490.

### LETTRE D'UN PARISIEN

INGRATITUDE DE JOURNAUX ESPAGNOLS ENVERS LA FRANCE.

LEURS CALOMNIES GRATUITES

CARMEN SYLVA, OUBLIEUSE, INTULTE LE PEUPLE FRANÇAIS.

Tolérance inexplicable du gouvernement envers les Allemands avant la guerre.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

C'est Alphonse Karr qui a écrit: "Les injures sont bien humiliantes pour celui qui les dit, quand elles ne réussissent pas à humilier celui qui les reçoit." On pourrait se contenter de cette réponse à ces journaux catholiques espagnols qui pour plaire à l'Allemagne et, on peut le dire—pour gagner la sportive promesse insultent tous les matins la France, les Français et même les Françaises.

Le "Bulletin Religieux" de Bayonne traduit un passage qu'"Correo Espagnol" où le journaliste espagnol un certain Dengy attaque la femme Française qu'il ne connaît certainement pas et ce cuistre écrit:

"Les époux les frères qui se trouvent loin, combattent les teutons. Mais sans quelques infirmières qui se sont enrôlées pour gagner leur vie (vous reconnaissez les dames de la Croix-Rouge), les autres en grande majorité restent à leur foyer... pensant tout à tour aux modes aux chapeaux, aux thés, qui saillit aux 'firts' qui se sont évanouis."

Si en 1908, quand l'Espagne subissait le plus grand des désastres contemporains et perdait Cuba, un des nôtres s'était permis de pareilles insolences sur la femme espagnole, il n'y aurait eu chez nous qu'une voix pour le fêtrer, mais personne n'y songea et, tandis que l'Europe se recouvrait de villas dans son égoïsme, M. Leon Y Castillo, alors ambassadeur d'Espagne à Paris, écrivait: "Nous n'oublions jamais qu'à cette heure douloureuse de l'histoire, nous avions pour nous l'amical sympathie de la France."

Le "Correo Espagnol" et ses acolytes l'ont publié eux, et l'or allemand a plus de poids à leurs mains que la reconnaissance.

La reconnaissance n'est pas non plus ce qui étouffe cette Carmen Sylva, qui fut longtemps reine de Roumanie. Un jour, devant les colères du peuple roumain, la reine Elizabeth dut s'absenter pour un temps assez long de Bucarest, elle vint demander l'hospitalité à la France où elle fut reçue avec des acclamations et des fleurs; on lui fit fête de tous côtés et Mistral organisa une manifestation des félicités où on déploya un enthousiasme méridional. Ah! ils on firent du bruit au pays des cigales pour cette allemande qui écrivait des romans ennuyeux et des vers que tout le monde a lousés et que personne n'a lus. Jamais étrangère ne recontra pareille sympathie dans tous les milieux. Carmen Sylva nous devait une récompense; ça y est, elle ne s'est pas fait attendre; la reine-mère de Hohenzollern de Roumanie vient de publier un livre:

Suite 4me Page.